



L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

LETTRE D'INFORMATION DE LA DÉLÉGATION ALSACE / FRANCHE-COMTÉ
n°8 - FEVRIER 2015



EDITION SPÉCIALE LES 30 ANS DE LA DÉLÉGATION ALSACE FRANCHE-COMTÉ

**Merci à
Thierry Brigaud,
Président de
Mdm, d'avoir
été avec la
délégation
et les anciens
pour fêter les
30 ans de Mdm
en Alsace. Il nous
invite à regarder
de l'avant...**

Je suis convaincu que la solidarité n'est pas un luxe. Pour des patients qui ne savent pas où et comment se faire soigner, les centres de soins de Médecins du Monde fonctionnent comme des dispositifs de dernier recours. En recevant ces patients confrontés à la précarité, en les soignant et en les accompagnant à réintégrer le parcours de soins prévu dans le dispositif de droit commun, nos équipes évitent à certains de basculer dans la grande précarité, dans ce que j'ai l'habitude de désigner comme « l'en-rue ».

Etre solidaire dans une période d'austérité, c'est faire le pari sur les valeurs de notre société, sur les valeurs de nos militants. C'est aussi faire le pari que les retards de soins ne sont pas une fatalité, que nous avons tous intérêt à mieux prendre en charge la santé des populations quel que soit leur statut. C'est en premier une question de dignité pour les personnes concernées, c'est aussi faire le choix d'une meilleure gestion de nos dispositifs de solidarité et d'une meilleure efficacité pour notre santé collective.

Il y a cependant des vérités qui dérangent :

- Le nombre de mineurs que nous recevons continue d'augmenter, et les équipes de Médecins du Monde ne cessent de manifester leur indignation car les moyens mis à disposition ne suffisent plus pour les protéger, pour leur trouver des lieux d'hébergement. Faudrait-il se résigner ? Les tests osseux qui n'ont pas de valeur scientifique servent parfois à les renvoyer vers une majorité factice, comme pour nous dédouaner de nos responsabilités. Comment croire qu'à 18 ans et 1 jour la rue serait un horizon confortable ?
- Les données de Médecins du Monde révèlent que l'insécurité alimentaire n'est pas qu'une notion, que dans les rues de ce pays des familles et des enfants ont faim.
- Elles révèlent aussi que des femmes enceintes en situation de précarité sont souvent confrontées à vivre leurs grossesses dans une grande solitude, qu'elles sont fréquemment obligées d'errer d'un hôtel social à l'autre, pendant ces neufs mois d'attente. Dans beaucoup de cas, le retard de suivi de grossesse est récurrent, alors qu'elles présentent des grossesses à risques.

Médecins du Monde continuera son travail d'aller vers les personnes concernées par la précarité, nous continuerons à les soigner, à les orienter vers l'ouverture de droits afin qu'ils bénéficient comme tout un chacun des soins prévus par le dispositif de droit commun. Il y a urgence à prescrire de la solidarité ! C'est je crois l'esprit des acteurs de la délégation Alsace-Franche Comté, où je me suis rendu récemment pour fêter ses 30 ans.

**THIERRY BRIGAUD
PRÉSIDENT DE MDM**

LES 30 ANS À TRAVERS LE TÉMOIGNAGE DES SIX DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

Pour stimuler les timides ou pour freiner les prolixes, « Tic tac/clac clac » a proposé cinq questions aux six délégués :



30 ANS

« Tout le monde ne vous connaît pas, merci de vous présenter en deux lignes. »

« Quelle était l'actualité la plus brûlante dans le monde et en France, lors de vos fonctions de Délégué régional ? »

« Quel a été l'évènement le plus marquant à la Délégation à la même période ? »

« En quelques mots, la Délégation comptait combien de bénévoles, certain(e)s d'entre eux vous ont tout particulièrement marqués »

« Aujourd'hui Médecins du Monde ! Regrettez-vous telle ou telle évolution ? Quelles avancées vous paraissent les plus significatives et positives »



JEAN-MARIE HAEGY : 1985-1991

d'enchantement. L'affrontement Est-Ouest que nous percevions à travers nos missions vacille et prend fin en 89 avec l'effondrement des pays de l'Est mais c'est aussi la fin des trente glorieuses avec la réapparition de la précarité et de l'exclusion sociale qu'on croyait définitivement supprimées dans notre pays.

De toutes les missions que la délégation a mené de 1984/85 à 1991, c'est incontestablement la Roumanie qui a été le fait le plus marquant de notre délégation, devenue en 1989 le centre névralgique de l'aide humanitaire vers la Roumanie. Le 27 décembre 1989 un premier convoi de 32 semi-remorques, le 1er janvier 1990 un deuxième convoi de 13 semi-remorques et enfin le 17 janvier un convoi ferroviaire de 17 wagons partent vers la Roumanie. Cette action a mobilisé la ville de Strasbourg, le Conseil Général plus d'une centaine de collectivités locales et de communes ainsi que plusieurs centaines de bénévoles.

De la dizaine de bénévoles au départ, le nombre n'a fait que grandir en fonction des missions que nous avons réalisées. Je cite car toutes et tous ont contribué à ce qu'est devenu aujourd'hui Médecin du Monde Alsace : Catherine MAULER secrétaire générale et Denis MULARD trésorier mais aussi bricoleur de génie avec qui nous avons mis en place la première cabane

de Noël place Kléber. Francis DEFERT responsable d'Action-Ecole, Thierry LACAN mission Roumanie, Michel KOPP responsable de la mission adoption et qui devait me succéder en 1991, Michel DERR responsable de la mission « Quart Monde » et qui devint plus tard le directeur de SANGATE, Geneviève LALLEMAND mission Bolivie, Marie-Jeanne HAEGY qui a tenu la boutique Médecins du Monde et assuré le secrétariat de la délégation jusqu'en 1990, Louis UBERALL et bien sûr Brigitte KLEIN notre secrétaire véritable pivot et mémoire de la délégation.

« Il faut par contre veiller à maintenir un juste équilibre entre la professionnalisation et le bénévolat pour éviter l'institutionnalisation de l'appareil... »

Médecins du Monde est devenu une structure organisée loin de l'improvisation et de l'amateurisme généreux du début où l'on partait au pied levé avec la valise de médicaments à la main. L'impératif humanitaire impose les bonnes pratiques et donc l'organisation et la logistique et ne peut plus se contenter de l'improvisation. C'est aussi un impératif éthique. Il faut par contre veiller à maintenir un juste équilibre entre la professionnalisation et le bénévolat pour éviter l'institutionnalisation de l'appareil qui risque de figer la dynamique humanitaire.

Médecin responsable du service de Réanimation aux Hôpitaux Civils de Colmar, j'embarque en septembre 1979 sur le bateau l'Ile de Lumière affrété par le comité « un bateau pour le Viêt-Nam » dirigé par Bernard Kouchner. 1980 les anciens de l'Ile de Lumières créent l'association Médecins du Monde. 1984, membre du Conseil d'administration, de retour d'une mission exploratoire au Mozambique je propose la création d'une délégation régionale avec un statut d'autonomie décisionnelle et financière pour assurer ses propres missions. En 1985 avec des collègues et amis nous créons Médecins du Monde Alsace, la deuxième délégation régionale de Médecins du Monde.

Il est bien difficile de pointer l'actualité la plus brûlante de cette période charnière des dernières décennies du XX siècle... Mer de Chine, Afghanistan, Salvador, Liban, Ethiopie, Roumanie... En regardant en arrière je qualifierai ces années de bouleversement comme la fin des temps de certitudes et



Je suis médecin de famille installé à Illkirch-Graffenstaden depuis 1984 et professeur de médecine générale à la faculté de Strasbourg depuis 1998.

« Lors de mes fonctions de Délégué régional, l'actualité la plus marquante a été la pandémie de Sida. »

Lors de mes fonctions de Délégué régional, l'actualité la plus marquante a été la pandémie de Sida. Il me semble important ici de rappeler quelques dates.

- Début des années 80 : apparition d'une nouvelle maladie, totalement inconnue jusque-là. Au début, elle ne semble toucher que quelques communautés et on parle des 3 H : homosexuels, hémophiles et haïtiens
- 1983 : mise en évidence du virus

MICHEL KOPP : 1991-1996

du sida par l'équipe française menée par Luc Montagnier

- 1984 : 1ers tests de dépistage
- 1986 : MdM ouvre le premier CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit) à Paris. Les premières évaluations sont totalement surprenantes pour l'époque : vingt pour cent des personnes testées positives sont toxicomanes. On rajoute alors un 4ème H = héroïnomanes. A partir de ce constat, émerge la politique dite de réduction des risques : il ne s'agit plus d'empêcher à tout prix que les toxicomanes se shootent, il faut leur apporter les moyens de le faire à moindre risque.
- 1987 : Michèle Barzach (ministre de la santé) impose la vente libre des seringues en pharmacie
- 1988 : généralisation des CDAG sur tout le territoire national
- 1989 : MdM ouvre le premier bus d'échange de seringue à Paris
- MdM Alsace décide de suivre. Nous obtenons un soutien majeur de la Ville de Strasbourg avec Catherine Trautmann (maire) et Marie-Hélène Gillig (adjointe aux affaires sociales). L'Etat s'engage également à l'aide de fond dédié à la prévention du sida
- Fin 1992 : embauche de Danièle Ledit, coordinatrice de la Mission Sida Toxicomanie de MdM Alsa-

ce. L'objectif est d'ouvrir un bus d'échange de seringue à Strasbourg. Ralliement et formation de nombreux bénévoles

- Début du travail sur le terrain (Place Blanche, dans le quartier gare) début 1993 et inauguration officielle du bus en avril 1993 avec la participation du président de MdM, Gilles Brucker

Petit à petit, les intervenants de la Mission Sida Toxicomanie se rendent compte que la galère quotidienne des personnes rencontrées pour se fournir en héroïne empêche toute resocialisation. L'idée de pouvoir proposer un médicament de substitution progresse et nous ouvrons un Centre Méthadone début décembre 1994.

Les donateurs de MdM font alors savoir qu'ils s'interrogent sur cette action. La lutte contre la toxicomanie relève d'une compétence d'état et non d'une ONG. La direction de MdM entame alors des négociations pour passer la relève de la Mission Sida Toxicomanie. L'Etat, la ville de Strasbourg et MdM trouvent un accord pour la création d'une nouvelle association : Espace Indépendance, sous l'égide de Médecins du Monde.

Je deviens alors le président de cette nouvelle structure et je passe la main à Pierre Rosenstiel pour la Délégation Alsace.



Je suis né en 1929, j'intègre MdM dès décembre 1993, en tant que médecin à la Mission France, dont je deviens le responsable au bout d'une année. Je suis élu Délégué

PIERRE ROSENSTIEL : 1996-2002

Régional en 1996, fonction que j'occupe jusqu'en 2002.

Pendant cette période, la Délégation connaît une période de grande expansion, qui fut concrétisée par de nombreuses opérations, dont les principales furent :

- la réalisation d'une convention avec les HUS, qui donne aux médecins de MdM accès aux différents plateaux techniques de l'Hôpital Civil, ainsi que l'obtention d'une ambulance, qui va circuler avec le double logo de MdM et des HUS. Celle-ci va permettre la mise en place des

premières Missions Hors Centre : la Mission Roms, qui va se rendre au plus près des populations tziganes, mobiles ou sédentaires ainsi que la Mission Misra, initiatrice des Maraudes nocturnes

- la mise en place dans notre local d'un travail d'écoute et de psychothérapie, puis ultérieurement la fondation de la Mission adoption,
- la création et l'installation du cabinet dentaire,
- la mise en place d'une consultation médicale au Centre de Réention Administratif

- l'installation d'un cabinet de podologie
- l'établissement et la concrétisation de liens avec la Médecine libérale de la ville, qui va permettre d'avoir des correspondants médicaux dans toutes les spécialités.
- Le cabinet radiologique du Docteur Deschler ouvre ses portes à nos malades qui bénéficient alors de toute l'imagerie nécessaire. Il en va de même de la plupart des laboratoires d'analyses médicales de la ville.

C'est l'établissement d'un lieu d'hospitalisation pour sans-abri de 5 lits, dans les locaux de l'Hôpital Sainte Barbe, grâce à la coo-

pération effectuée entre MdM et le Groupe Saint Vincent, conduit par le cœur et l'investissement de Sœur Denise Baumann, Générale de l'ordre des Sœurs de Saint Vincent de Paul, qui va être certainement la réalisation la plus impressionnante et innovante faite par la Délégation Alsace.

Toutes ces actions ont été rendues possibles par la détermination de tous les responsables de Missions de la Délégation, ainsi que par les 180 bénévoles et les deux salariés de la Délégation Alsace.

Dès l'année 2000, je fus nommé Membre du Conseil d'administration des HUS et au titre de Médecin du Monde fus Président de la

Commission de Relations avec les Usagers. Je quitte la Délégation Alsace, pour prendre la Vice Présidence de Ärzte Der Welt, branche allemande de Médecins du Monde.

« C'est l'établissement d'un lieu d'hospitalisation pour sans-abri de 5 lits, dans les locaux de l'Hôpital Sainte Barbe [...] qui va être certainement la réalisation la plus impressionnante et innovante faite par la Délégation Alsace. »



MARYVONNE LE GAC : 2002 - 2008

En 2002 j'ai pris la relève en tant que déléguée régionale. Je m'étais engagée à MdM comme bénévole en 1995 et avais participé à la plupart des missions de la délégation.

Celle qui m'a le plus marquée je crois est la mission au centre de rétention administrative de Geispolsheim, lieu de relégation des étrangers avant leur expulsion de France.

Pendant les trois mandats que j'ai assurés une mission est née lors de l'hiver 2003, particulièrement froid... En une semaine de nombreux bénévoles se sont mobilisés pour aller au devant des sans abris ! Ce fut un élan sensationnel, nous avons réussi ensuite à nous organiser, à nous équiper, à nous

former... mais je n'oublierai pas ce mouvement très spontané et si plein de générosité. Tout était à inventer... La maraude était née à Strasbourg. Cela correspondait d'ailleurs à la multiplication des missions hors des murs des dispensaires partout en France.

« Ce fut un élan sensationnel, nous avons réussi ensuite à nous organiser, à nous équiper, à nous former... mais je n'oublierai pas ce mouvement très spontané et si plein de générosité. Tout était à inventer... »

Donner le nom de bénévoles qui m'ont marquée serait bien long. Je me refuse à en prioriser certains plutôt que d'autres. Je crois que chacun avec ses qualités et sa personnalité apporte du temps et des compétences. Je fais quand même une exception, le Dr François Scheffer. Il nous a quittés, cela me permet de le citer plus aisément... Sans son humanisme et la confiance qu'il m'a faite je n'aurais certainement jamais poussé mon engagement aussi loin.

Des regrets j'en ai bien sûr : celui d'être devenu un peu trop gestionnaires autant au siège que dans les délégations. Tout n'est pas à bannir mais nous sommes un peu loin des élans et la spontanéité des débuts. Autre regret, celui de ne pas avoir réussi à convaincre du caractère indispensable d'un accompagnement durable de la mission au Sénégal. Elle avait demandé tant d'investissement ! Alors, amertume ? Non beaucoup de très belles choses, de services rendus aux plus fragiles, de personnes qui ont pu se relever. Et puis tant d'amitiés partagées, tant de rencontres riches... Même de loin, du bout de la Bretagne j'arrive à suivre et je pense que la flamme n'est pas éteinte !



JEAN-MAURICE SALEN : 2008 - 2010

Ancien praticien hospitalier, dans le bain médical depuis... 50 ans. Début d'exercice en Algérie - volontaire civil - 1963-1965. Mission France à Strasbourg au CASO depuis 2001. Responsable de Mission de 2004 à 2010, Délégué régional de 2008 à 2010. Référent médical du Caso.

Mon temps a coïncidé avec la grave crise financière de 2008 (les « sub-primes ») prolongée par la crise économique et sociale qui sévit toujours... Présidence de N. Sarkozy, polémique sur « l'identité nationale »...

Le décès subit d'un patient suivi régulièrement par le CASO. Notre

Collège, convoqué dans l'urgence, unanime, interpellait par la Presse le Préfet. Une mobilisation visible avec des partenaires associatifs naissait et devait permettre secondairement un dialogue, ferme mais positif, en préfecture sur le droit au séjour d'étrangers malades.

La délégation comptait à peu près le même nombre de bénévoles, 110 environ. Beaucoup de bénévoles m'ont impressionné et m'impressionnent toujours. Je ne peux distinguer ici tel ou telle...

MdM poursuit sa route, au service de populations notamment étrangères, facilement stigmatisées. Beaucoup s'inscriront dans un « roman national » qui ne sera plus tout à fait le même.

Je pense que MdM s'est bien investi auprès d'européens de culture Rrom en mobilisant notamment la Ville et des associations relais. Le CASO prend de mieux en mieux en compte la souffrance psychique et la santé mentale, participe à la lutte contre les endémies mondiales que sont notamment le

VIH, les hépatites...

La mission Adoption s'efforce de permettre l'adoption d'enfants de santé problématique, plus que jamais entre deux mondes.

Sur le plan national je note un risque de dérive technocratique parallèle à la montée en puissance des ARS. La tentation existe pour nous, jaloux de notre indépendance, de nous déterminer sur les positions - ou l'absence de positions - des ARS, au risque de devenir de simples supplétifs.

« Sachons garder notre force d'interpellation, voire d'opposition. Des temps difficiles ne sont peut-être pas loin. »

Sachons garder notre force d'interpellation, voire d'opposition. Des temps difficiles ne sont peut-être pas loin.

Par ailleurs je pense qu'en région une Assemblée générale annuelle avec renouvellement par tiers du Collège, à l'instar de l'Assemblée générale nationale, serait la bienvenue.



ANDRÉ CLAVERT : 2010

Ce qui m'a amené à travailler avec les équipes d'éthiciens de l'université. Pendant cette période d'activité j'ai participé à des missions en Pologne (1981-1990) en Croatie et en Bosnie (1991-1992).

La crise économique est le fait le plus marquant de cette période. La notion de précarité s'est introduite dans l'ensemble des préoccupations de santé. La participation à la Conférence régionale de santé et d'autonomie a permis à MdM d'imposer cette notion dans la politique régionale de santé.

Le processus de régionalisation de Médecins du Monde a débuté par l'intégration du CASO de Besançon dans la délégation. L'ac-

cueil de cette équipe n'a pas été facile pour tout le monde mais nous espérons qu'elle va pouvoir s'épanouir dans l'avenir. L'intégration de cette équipe est passée par des étapes critiques, son dynamisme est un atout sérieux pour s'épanouir pleinement dans un proche avenir.

Je suis très favorable au processus de régionalisation mais je crains qu'il n'arrive pas à son terme et de ce fait cela corresponde à un niveau supplémentaire de gestion qui alourdira les processus de décision.

Le déploiement d'une présence de MdM au Conseil de l'Europe depuis 2011 a été un fait marquant :

il a permis de développer le plaidoyer directement dans les différents lieux de cette institution.

Le déploiement d'une présence de MdM au Conseil de l'Europe depuis 2011 a été un fait marquant : il a permis de développer le plaidoyer

directement dans les différents lieux de cette institution.

La mission « Haute Vallée de la Bruche » créée en 2012 cherche à aborder la question de l'accès aux soins dans une région rurale. L'analyse de cette situation montre que l'accès aux soins est plus

complexe qu'il n'y pensait en première analyse.

La délégation a la chance d'avoir environ 120 bénévoles dont certains s'investissent à mi-temps ce qui est un avantage mais également un danger car si l'un d'entre eux vient à manquer tout un secteur d'activité s'arrêtera.

30 ANS OU PRESQUE DE COMMUNICATION INTERNE À LA DÉLÉGATION

Cette relecture des 30 premières pages de la « communication » à Médecins du Monde Alsace entre 1994 et 1996 prend tout son sens en cette période anniversaire de notre Délégation. Certaines rubriques ont été retenues, d'autres non, un choix a été fait. Nous avons choisi tout d'abord de sourire de nous-mêmes et de nos impertinences dans le Pigeon branché. Puis sourire aussi de ce retour au sérieux des numéros suivants, qui ne peut se justifier que par le respect que nous devons à ceux que soigne MdM et par la force que nous voulons donner à notre témoignage et plaidoyer. C'est ce qui a guidé le choix d'autres extraits de La Lettre de la Délégation. Enfin, nous avons toujours besoin, avec d'autres « provinciaux », de rappeler au siège que nous ne laisserons pas faire, un peu de fronde crée aussi du lien entre nous ! Si la lecture un peu orientée des 20 autres n° de La Lettre vous intéresse, faites le savoir à Yasmina qui transmettra.

N° 1 « Le Pigeon branché » - Décembre 1994 *Extrait de l'édito - Didier Muller*

« Le Pigeon branché est né et je me sens autorisé à en inaugurer l'éditorial. Il est né de maintes réflexions souvent interrompues, de décisions reportées et du constat du mal de communiquer. Pourquoi le Pigeon branché ? Parce que la colombe est l'oiseau emblématique de notre association, le symbole de la paix mais aussi de la communication quand il se fait Pigeon « voyageur ». Et branché alors ? Ne vaut-il pas mieux être branché pour communiquer comme la colombe de notre logo est branchée par celle de l'olivier... »

Extrait du mot du Délégué régional - Michel Kopp

« Notre délégation connaît depuis plusieurs années un développement croissant... Cette évolution s'accompagne quelques fois de phénomènes de cloisonnement, les participants à une mission ignorant parfois les actions menées par d'autres membres de Médecins du Monde. De même, des manifestations organisées par les uns ne sont pas toujours connues par les autres... »

N° 2 « Le Pigeon branché » - Janvier 1995 *Extrait de l'édito - Didier Muller*

« ...oui, je pense à un jeune sujet déjà malade. C'est le Pigeon branché malade de la faim et de la soif. De la faim d'informations dont il se nourrit et de la soif de savoir... Rares sont ceux qui lui soufflent quelques bribes d'information ou qui lui livrent ouvertement les événements passés ou à venir dans leur activité... »

Réunion du collège le 30 janvier 1995

Ordre du jour : Mission Sida-Toxicomanie, Chaîne de l'espoir, Mission Roumanie, Mission France, décision concernant les remboursements de frais, divers.
« Mission Roumanie....Paris nous avait annoncé la suppression du budget de la mission pour 1995.

Après intervention écrite de René Angst et du délégué régional auprès de Michel Brugière, Directeur général et des Missions, ce dernier a reconsidéré notre demande et a décidé d'accorder un budget de 100 000 Francs qui permettra de poursuivre les actions entreprises...».

N° 3 « LA LETTRE...de la Délégation Alsace » Mars 1995

Extrait de l'édito - Didier Muller

« Le Pigeon...La Lettre »

« ...Les premières éditions se voulaient aussi un peu provocatrices afin de susciter des réactions et, pour quoi pas à priori, de l'intérêt... portons un sain regard sur les actions dans les missions, qui témoignent du sérieux de notre institution qu'est Médecins du Monde. Je suis persuadé que La Lettre de la délégation est un titre bien adapté à notre bulletin et que vous l'adopterez. ».

« La lettre de la Délégation Alsace » N° 4 Septembre 1995

Extrait de l'édito - Didier Muller

« Le Pigeon....La Lettre...et la suite ? »

«...Le manque de disponibilité, les difficultés rencontrées par certains pour atteindre notre objectif et finalement l'effet des vacances a eu raison de son existence, à l'exception d'une minorité teigneusement coriace...».

Extrait du mot du Délégué régional - Michel Kopp

« Après la fin de l'hiver... pour les personnes sans ressources, un des moyens de garder la tête hors de l'eau consiste à tendre la main... Dans ce contexte, l'attitude d'élus, plus soucieuse des touristes que leurs concitoyens les plus démunis, laisse perplexe. En effet, l'interdiction de la mendicité dans une commune, n'a jamais réglé le problème de l'exclusion, même si elle contente quelques commerçants »

La Tribune – le projet associatif - Didier Muller

« ...L'ambition du projet associatif se traduit par son but : être à l'horizon de l'an 2000, la première référen-

ce médicale parmi les ONG. Efficaces dans la qualité, stratégie d'EFFIQUALITE...Je vous livre la formulation quasi mathématique de l'effiqualité... $E = MO (I + P + 1/Dé + 1/Go) \dots Mo = Motivation, I = Information, P = Productivité - Professionnalisme - Potentialité, Dé = Défaut, Go = Goulet. L'E s'obtient lorsque l'Information et le « P » augmentent et que les défauts et goulets diminuent. La formule s'optimise dès lors que tous les participants sont motivés..... »$

« La lettre de la Délégation Alsace » N° 5 Janvier 1996

En bref... Le Cabinet Dentaire - Annie Myotte

« Grâce aux publications de la presse écrite, les DNA, l'Alsace, l'Ami du Peuple, l'Ami des foyers chrétiens, notre équipe de Chirugiens-Dentistes, bénévole, s'est enrichie et nous permet de faire fonctionner le Cabinet Dentaire quatre matinées par semaine. Notre assistante, Françoise, permet la bonne marche du cabinet pendant les quatre jours grâce à son dévouement »

« La lettre de la Délégation Alsace » N° 6 Avril 1996

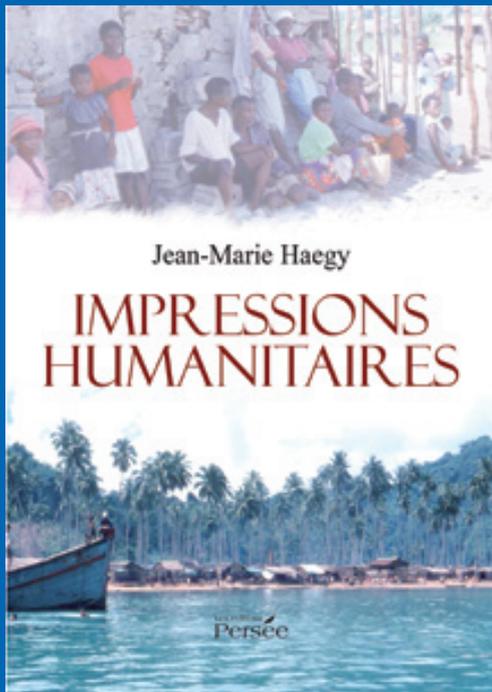
Tribune : Médecins du Monde Paris par un représentant de la délégation Alsace

« Voici les trois points essentiels d'une réflexion d'un groupe de travail, réuni à Paris et composé de 14 représentants des antennes, délégations et C.A.

- La vie et les problèmes d'une délégation étant très différents de ceux du siège, il est utile de se réunir pour exprimer cette différence, la faire comprendre et accepter, confronter les expériences, faire remonter les difficultés et les propositions au C.A. et au siège et pour cela, il importe de disposer de temps.
- Cette notion de différence est essentielle pour comprendre ce qui se passe dans les délégations. Celles-ci demandent à être consultées systématiquement pour les décisions qui les concernent.
- Enfin il semble important d'adapter à la situation actuelle, le découpage des antennes et délégations et de renforcer les liens entre les différentes structures et instances de Médecins du Monde. »

IMPRESSIONS HUMANITAIRES

de Jean-Marie HAEGY



Editions Persée 2014
97 pages



Une séance de dédicace du livre de Jean-Marie Haegy sera organisée au cours des prochaines semaines, dans une librairie proche de la Délégation Alsace/Franche-Comté de Médecins du Monde. Les lecteurs de l'Horloge et la Cigogne seront prévenus en temps utiles.

Le docteur Haegy fait un beau cadeau d'anniversaire à la délégation de MDM Alsace/Franche-Comté, pour ses 30 ans d'existence. Fondateur de cette délégation, en 1984, il vient de publier un petit livre qui retrace à la fois son expérience dans « l'humanitaire » et un pan de l'histoire de MDM, particulièrement les missions humanitaires internationales.

12 petits chapitres nous entraînent dans plusieurs années de missions, à travers la planète, depuis la mer de Chine, en passant à plusieurs reprises par l'Afrique, puis par l'Europe de l'Est après la chute du mur de Berlin, et enfin une mission à Gaza.

La première séquence comporte une dimension initiatique : le bateau-hôpital « Ile de Lumière » en 1979. Les conceptions de l'humanitaire ont changé depuis 1968 et la création de Médecins sans Frontières. En 1979, les « French Doctors » utilisent les médias pour donner l'alarme et faire prendre conscience à l'opinion publique du drame des « boat people ». En figure de proue Bernard Kouchner avait affrété le bateau-hôpital « Ile de Lumière ». Le Dr Haegy, médecin-réanimateur, urgentiste, est appelé sur le bateau pour prendre en charge les pathologies graves, en salle de réanimation. Il prend déjà conscience que la guérison ne peut s'expliquer par les seuls soins médicaux, d'autres facteurs, plus mystérieux, moins occidentaux, interviennent.

Entre 1980 et 1989, sept séquences se déroulent en Afrique, dont trois au Mozambique. Médecins du Monde était né le 7 mars 1980 : « aller là où les autres ne vont pas, témoigner de l'intolérable... ». Les 7 missions en Afrique illustrent cette détermination de MDM. La première mission se passe en Ouganda, en 1980, après la tyrannie sanguinaire d'Amin Dada. Il s'agit de prendre en charge, dans une ancienne prison transformée en hôpital, la détresse des habitants, des enfants en particulier, victimes du choléra et de la dénutrition. L'insécurité et les menaces de morts préférées par d'autres habitants rendent la mission plus que périlleuse. L'année suivante, en 1981, une autre mission se déroule au Tchad : JM Haegy collabore avec le chirurgien de MDM Claude Hertz (fondateur en 1988 de la mission Adoption Internationale). Il y invente « la tapette à mouche, stérile » pour le bloc opératoire, là

même où se rend Hissene Habré pour prendre des nouvelles d'un proche, gravement blessé.

Au cours de 3 années de suite, à partir de 1984, les missions se déroulent au Mozambique, où la guerre civile vient de faire 2 millions de victimes. « Qu'est-ce que je fous ici ? » L'humanitaire ne peut s'empêcher d'être choqué par l'absurdité des guerres civiles, la guerre des chefs, la corruption, la destruction du système de santé comme arme de guerre, sans oublier les assassinats, tel celui « médecin missionnaire » suisse, liquidé après 25 années de soins chirurgicaux à l'hôpital de Chinavane.

L'Afrique toujours, en 1986 en Ethiopie, en 1987, en Guinée. L'Ethiopie fournit une illustration de l'aide classique contre la faim, à travers l'acheminement de 10 000 tonnes de riz. Encore faut-il user de diplomatie pour ne pas heurter les autorités du pays qui ne pourraient tolérer que des organisations rebelles en Erythée tirent un bénéfice de l'opération. Le docteur Tamrat, conseiller du ministre éthiopien de la santé, formé en partie au CHU de Strasbourg, pédiatre pendant quelques années à l'hôpital de Colmar, tel un « Deus ex machina » réduit une bonne partie des obstacles pour que « les migrants de la faim » aient accès à la nourriture avant les prochaines récoltes de sorgho et de millet. Encore faut-il que MdM finance l'approfondissement et la consolidation du puits en train de s'écrouler.

La mission en Guinée en 1997 inaugure d'autres formes de missions : les ministères français délèguent aux ONG reconnues des tâches d'évaluation. Le Dr Haegy participe à un rapport sur l'aide médicale : les conclusions ne plairont ni aux autorités françaises ni guinéennes.

Après l'Afrique, de nouveaux espaces s'ouvrent à l'action de MdM, il s'agit des pays de l'Europe de l'Est au moment et peu après la chute du mur de Berlin en novembre 1989. B. Kouchner, secrétaire d'état à l'aide humanitaire du gouvernement Rocard envoie MdM « prendre la température » en Allemagne encore de l'Est : Leipzig, « Wir sind das Volk », Dresde puis Berlin au moment où « on peut passer librement à l'Ouest ». Ces moments exceptionnels allaient préparer le Dr Haegy à piloter une mission d'envergure : l'acheminement d'un convoi humanitaire d'une trentaine de camions le 27 décembre 1989, en Roumanie, au moment même de

la chute du régime de Ceausescu. Cette « ruée vers l'Est » est l'un des symboles forts des toutes premières années de la Délégation de MdM Alsace, fondée en 1984, par JM Haegy. On imagine sans peine l'énergie et le mouvement de solidarité canalisés par MdM, à Strasbourg en particulier en ce Noël 1989.

L'expédition vers la Roumanie sera suivie en 1991, par une mission humanitaire forte de 10 semi-remorques acheminées à Leningrad (qui retrouvera son appellation de Saint-Pétersbourg, l'année suivante). Le défi consistait à parvenir à Leningrad, sur les routes enneigées, dans un pays en pleine désorganisation. La difficulté inattendue : réorganiser tout le chargement (en vrac) des camions afin de regrouper les médicaments, les vivres de première nécessité et les préparer en lots pour une distribution en fonction de la demande des hôpitaux !

Le livre s'achève sur une plaie ouverte en ce début du XXI^e siècle, Gaza, emblématique de trop nombreux conflits au Moyen-Orient et par conséquent, d'engagements de MdM. La mission consiste à assurer une formation à l'urgence dans l'un des hôpitaux de la ville. La vision de Gaza envahie de murs hauts de 7 mètres, les témoignages de Marmoud, l'infirmier sur la « pieuvre » de Gaza, nomment l'innommable de ce territoire de désespérance.

Ce livre se ferme par la présentation de l'un des lieux de conflits les plus tragiques de notre actualité, une manière de nous dire que l'humanitaire n'a pas de fin, qu'il faut continuer « à refaire le monde », à coups « de révoltes, de colères, d'abattements, de joies et d'espérances ». Merci Jean-Marie Haegy, votre livre dit tout cela, à chacune des pages !

FERNAND JEHL
MEMBRE DU COLLÈGE